

Vous allez avoir une fistulographie (abord d'hémodialyse)

Madame, Monsieur,

Votre médecin vous a proposé un examen radiologique. Il sera pratiqué avec votre consentement. Vous avez en effet la liberté de l'accepter ou de le refuser.

Une information vous est fournie sur le déroulement de l'examen et de ses suites.

Le médecin radiologue est qualifié pour juger de l'utilité de cet examen pour répondre au problème diagnostique que se pose votre médecin. Toutefois, il se peut que cet examen ne donne pas toutes les réponses.

Il est très important que vous répondiez bien aux questions qui vous seront éventuellement posées sur votre état de santé ainsi que sur les médicaments que vous prenez (liste écrite des médicaments). Certains traitements doivent en effet être modifiés ou interrompus pour certains examens d'imagerie.

N'oubliez pas de vous munir de vos anciens examens pour une comparaison et surtout de respecter les recommandations qui vous sont faites.

La radiographie utilise des rayons X

En matière d'irradiation des patients, aucun risque n'a pu être démontré chez les patients compte tenu des faibles doses utilisées et des précautions prises pour limiter au strict minimum la zone examinée. A titre d'exemple, un cliché simple correspond en moyenne à l'exposition moyenne naturelle (soleil) subie lors d'un voyage de 4 heures en avion.

Toutefois, pour les femmes enceintes, des précautions doivent être prises systématiquement : c'est pourquoi il est important de signaler si vous pouvez être dans ce cas.

L'IRM et l'échographie n'utilisent pas de rayons X

Ce sont des examens non irradiants qui utilisent soit les propriétés des champs magnétiques pour l'IRM, soit les propriétés des ultrasons pour l'échographie.

Pour les intensités utilisées par ces deux techniques, il n'a jamais été décrit de conséquence particulière pour l'homme.

De quoi s'agit-il ?

La fistulographie est un examen qui consiste à visualiser votre abord d'hémodialyse.

Cet examen qui est réalisé par un médecin radiologue, assisté d'un personnel paramédical (manipulateur, infirmier) va aider les équipes médicales à choisir le traitement qui sera le mieux adapté à votre cas.

La fistulographie est destinée à rechercher l'existence d'un rétrécissement ou d'une autre anomalie (anévrisme, présence de caillots, présence de collatérales, occlusion) qui peut expliquer le

dysfonctionnement de votre fistule ou les signes que vous présentez pendant ou en-dehors de la dialyse.

Le déroulement de l'examen

L'examen est réalisé le plus souvent sous anesthésie locale.

Il est nécessaire de faire une piqûre (ponction) au niveau de l'abord d'hémodialyse, ou parfois au niveau de l'artère du bras, afin d'introduire dans l'artère un petit cathéter au travers duquel l'examen va être réalisé. Ce cathéter servira à injecter un liquide que l'on appelle produit de contraste iodé qui permettra de voir les vaisseaux sur un écran de télévision puis sur les clichés.

Lorsque l'examen est terminé, le petit tuyau sera retiré de votre abord d'hémodialyse qui sera comprimé.

Y a-t-il des risques liés à la fistulographie ?

Toute intervention sur le corps humain, même conduite dans des conditions de compétence et de sécurité maximales, comporte un risque de complication.

Avec les techniques modernes, la fistulographie est un examen sûr, cependant, elle peut entraîner des risques locaux au niveau du point de ponction, des risques généraux et des risques infectieux.

- Au niveau du point de ponction, il peut se produire un hématome ou un saignement. En cas d'hématome, celui-ci se résorbera ensuite dans 2 à 3 semaines. Tous à fait exceptionnellement, des lésions peuvent nécessiter un traitement complémentaire par chirurgie.

- Sur un plan général, les risques sont dus à l'injection de l'iode. Tout produit iodé injecté dans le sang peut entraîner une réaction d'intolérance. Ces réactions imprévisibles sont plus fréquentes chez les patients ayant eu une injection mal tolérée d'un de ces produits ou ayant des antécédents allergiques. Elles peuvent être transitoires et sans gravité. Elles peuvent être plus sévères et se traduire par des troubles cardio-respiratoires et nécessiter un traitement. Les complications réellement graves sont rarissimes. Le risque de décès est de moins d'un cas sur 100 000.

Des modalités particulières seront observées pour les patients qui ont présenté de graves manifestations allergiques. Ces patients doivent se signaler au moment de la prise du rendez-vous. De plus, les diabétiques prenant des biguanides (Glucinan®, Glucophage®, Stagid®) doivent également le signaler car ce traitement doit être interrompu durant quelques jours.

Certaines complications cardiaques peuvent survenir si votre dernière séance de dialyse n'a pas été du tout efficace et que votre taux de potassium est trop élevé. C'est la raison pour laquelle on vous demande de vous présenter lors de l'examen avec un taux récent de potassium, en pratique le matin même. Dans certains cas, on peut repousser l'examen à cause d'une kaliémie trop élevée ou mal tolérée.

- **Risques infectieux**

La réalisation d'une fistulographie peut s'accompagner dans des cas très rares (0,1%) d'une complication infectieuse.

Il peut s'agir d'une infection locale ou d'infection généralisée (septicémie). Elle se manifeste soit comme une fièvre avec ou sans frisson dans les heures ou les jours qui suivent l'examen, soit comme un petit abcès au niveau de la zone de piqûre survenant dans les jours ou semaines après l'examen. Ceci doit être signalé très rapidement à votre médecin de façon à vous prendre en charge et à vous traiter rapidement (ne prenez pas d'antibiotique sans avis médical).

Dans certains cas, la fistulographie sera associée à un geste de dilatation ou de désobstruction ; si une telle association est envisagée, le médecin radiologue qui vous prend en charge vous donnera toutes les explications nécessaires avant l'intervention.

Résultats

Un premier commentaire pourra vous être donné juste après l'examen. Il ne s'agira là que d'une première approche, car les images doivent être ensuite analysées par le médecin radiologue. Le compte-rendu écrit sera disponible dans les meilleurs délais.

Apportez le jour de l'examen :

- 1) la demande de votre médecin (ordonnance, lettre...)
- 2) les résultats de votre examen concernant la kaliémie (prise de sang à faire le matin même de l'examen) et d'autres examens de laboratoire qui vous auraient été demandés
- 3) le dossier radiologique en votre possession (radiographies, échographies, scanners, IRM ...)
- 4) la liste écrite des médicaments que vous prenez.

Pour l'examen :

A moins de consignes particulières adaptées à votre état de santé, vous devez respecter les consignes suivantes : ne pas manger au cours des 6 heures précédant votre examen.

Après l'examen :

Après l'examen, le plus souvent vous pourrez rentrer chez vous directement, ou en passant par votre centre de dialyse en fonction de votre histoire récente.

Afin d'éviter le risque d'hématome à l'endroit de la piqûre, on a réalisé une compression à la fin de l'examen et parfois un point de suture.

Le point de suture doit impérativement être enlevé lors de la prochaine séance de dialyse.

En cas de saignement, vous devez, dans un premier temps, appuyer vous-même sur l'endroit de la piqûre (ponction) et prendre contact d'urgence avec votre centre de dialyse ou le centre de radiologie

Dès votre retour à la maison :

Vous devez vous reposer et surtout surveiller l'absence de fièvre et de nouveau saignement. Si besoin, reprenez contact avec nous.

Appelez immédiatement votre médecin :

- 1/ Si vous commencez à saigner à l'endroit où le cathéter a été introduit (en cas de saignement, allongez vous et appuyez sur la zone du saignement ou faites appuyer par une personne de votre entourage).
- 2/ Si vous constatez un changement de couleur, de volume ou de température au niveau de la zone de ponction de l'artère
- 3/ Si vous avez des douleurs, une sensation de froid, une modification de la sensibilité, ou un changement de couleur du bras ou de la jambe concerné par la ponction artérielle.
- 4/ Si vous avez une boule qui persiste au niveau du point de ponction dans les semaines qui suivent l'examen.
- 5/ Si vous avez de la fièvre ou des frissons

Il est normal que vous vous posiez des questions sur l'examen que vous êtes amené à passer. Nous espérons y avoir répondu. N'hésitez pas à nous interroger à nouveau pour tout renseignement complémentaire.